

A Paris comme à Tours, Mme Lancelot était fort estimée comme gazette.

Dopuis lors, l'agence Havas et les petits journaux ont déprécié ce genre de talent.

On fit cercle autour de Mme Lancelot, qui reprit :

— Les affaires ne vont pas bien, le commerce murmure, la bourgeoisie n'est pas contente. Nous dansons sur un volcan !

— Permettez, madame et amie, interrompit le général Lamadou. Je ne permettrai pas qu'on fasse de l'opposition dans le salon de mon propre domicile !

Galapian dit :

Je suis un homme d'ordre, mais à la Bourse d'aujourd'hui j'ai vendu, vendu, vendu !... Je rachèterai à moitié prix le lendemain de la révolution.

Il y eut un murmure flatteur, et les dames dirent à l'oreille de la nièce du général :

— Léocadie, c'est une belle âme, et vous serez bien heureuse !

— Savez-vous ce qu'on colporte ! reprit impétueusement Mme Lancelot. Il s'agit bien de politique ! Ce n'est pas inquiétant, la politique ! Il faudra toujours bien des chefs de division, n'est-ce pas ? Je voulais vous parler d'un garçon... Le pauvre diable ! nous l'avons connu bien huppé. Vous souvenez-vous, là-bas, à Tours, comme on criait du haut du perron, à la préfecture : "La voiture du colonel de Savray !..."

— Ah ! oui, fit la sous-intendante du bout des lèvres, ce malheureux homme...

— Pas de sérieux, dit l'ancien chef du parquet tourangeau.

— Un hanneton ! murmura Galapian. Je l'avais prédit !

— Et vous avez bien fait ce que vous avez pu pour le sauver Stanislas ! murmura la jeune Léocadie. (M. Galapian s'appela Stanislas.)

Il y eut des toux sèches qui voulaient exprimer sans doute une chaude approbation, puis le chapelet s'égreña.

— Un buveur ! déclara Lancelot.

— Un joueur !

— Un bretteur !

— Un mauvais sujet !

— Un monstre !

Cette litanie était en l'honneur du pauvre comte Roland de Savray.

XLIII

Beau trait de Galapian.

— Très-bien, reprit Mme Lancelot. Et sa comtesse Louise faisait aussi bien des embarras. Il n'y en avait que pour elle à danser avec l'état-major ! Le colonel l'a donc plantée là. C'est une vieille histoire ; il a mangé les deux cent mille livres de rentes, il a fait la vie de polichinelle, vous savez tout ça. Mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'il va passer devant un conseil de guerre...

— De guerre ! fut-il répété.

— De guerre ! peut-être dégradé, fusillé, pendu, guillotiné, roué vif !

— Quel est son crime ?

— Tous les crimes : vol, faux, tricheries au jeu, attentats à la morale publique, assassinats, empoisonnements, incendies, noyades, fausse monnaie...

— Mais savez-vous, dit Lamadou jeune, petit frère du général et avocat à la cour royale, que ce sera une bien jolie affaire !

— Et la malheureuse femme ? glissa timidement la jeune cousine.

— Celle-ci, murmura Mme Lancelot, revient toujours de Pontoise !

La cousine continua :

— Et l'enfant ? Ce doit être à présent un jeune homme...

— Le vicomte Paul ? interrompit M. Galapian. Je verrai à le prendre dans mes bureaux, s'il en a la capacité.

— O Stanislas ! soupira Léocadie transportée d'admiration. Vous avez un grand cœur !

Le général Lamadou essuya une larme.

Un valet annonça :

— M. le docteur Lunat, membre de l'Institut !

XLIV

Prophéties extraordinaires.

Le petit Docteur Lunat n'était plus fou, au contraire, et il avait beaucoup grossi, voici pourquoi : ayant cessé de se prendre pour le Juif errant, il avait renoncé complètement à la marche, pour se venger d'une promenade de dix-huit siècles. Il était rond comme une petite boule et se rangeait franchement au nombre des bienfaiteurs de son siècle. L'affaire du crocodile était désormais européenne. Il venait des mages de Londres et de Moscou pour l'adorer. L'académie des sciences s'était illustrée en l'admettant dans son sein.

Outre la guérison du crocodile, le docteur Lunat avait à son crédit scientifique des choses bien aimables. Il était l'inventeur du système tragique et des douches alexandrines.

Le système tragique, on l'a bien vu depuis, guérit les fous par l'ingestion patiente et raisonnée d'une tragédie complète de Crébillon père, servie par un second prix du Conservatoire, qui ne quitte le patient ni jour ni nuit, jusqu'à la mort.

Les douches alexandrines, moins connues, ont pourtant rendu de bons services. Le patient est mûré dans une cellule tapissée de distiques célèbres. Il est placé de manière qu'un conduit acoustique puisse lui verser dans l'oreille des chants variés de la *Henriade*.

L'ensemble des deux systèmes constituait la grande école exaspératoire.

Loin de nous la pensée de citer les innombrables guérisons obtenues à l'aide de ces ingénieuses mécaniques. Le docteur Lunat n'est pas un charlatan pour imiter

ces guérisseurs qui font insérer dans les journaux la reconnaissance des vieilles demoiselles ou les remerciements des hos podars.

— Mesdames, dit-il en saluant à la ronde, je fonde un hôpital pour les sages, au capital de trois millions seulement, pour commencer. La spéculation est basée sur ce calcul que tous les fous y viendront, afin de donner le change... Compliments aux fiancés. Galapian appartient au genre requin ; il ira loin...

— Comment ! comment ! voulut protester le fiancé.

— Mon Stanislas un requin ! dit Léocadie indignée.

— C'est une analogie sérieuse, répliqua le gros petit docteur. La science ne peut jamais offenser. Le général Lamadou appartient au genre bonf...

— Par la morbleu ! fit Lamadou. Traitez-vous ainsi la gendarmerie !

— Ne jurez pas !... Mme Lancelot rentre dans l'espèce piegriche...

— Ah ça ! monsieur Lunat !...

Je suis bien perroquet, moi ! interrompit fièrement le docteur. Vous savez que l'abbé Romorantin a enfin résolu le grand problème... l'abbé Romorantin, qui était autrefois avec vous chez les Saviy, cher monsieur Galapian... Celui-là pourrait témoigner si quelqu'un vous accusait jamais de n'être pas un galant homme ; il ne parle jamais de vous que les larmes aux yeux.

— Ce bon Romorantin ! murmura Galapian.

— Je lui donne deux cents francs par mois pour me servir de plume, de mémoire, de besicles et de génie, reprit le docteur. C'est cher. Figurez-vous qu'il emploie son argent à payer le logis et la cuisine de ses anciens maîtres : la comtesse Louise et le vicomte Paul...

— Il a peut-être quelque chose à expier... insinua Galapian.

— Peut-être... Tandis que vous ne vous repentez de rien !... Le grand problème, c'est la transition : ce que les anciens appelaient la mététempysa. C'est extrêmement simple. Il y a le roulement. On est ceci, puis cela. Je me suis cru Juif errant. Je l'étais. Mais lequel ? car vous n'ignorez pas qu'il y a trois Juifs errants principaux, sans compter Judas, et la femme d'Hérode... Eh bien, j'étais Capharnus, portier de Ponce-Pilate. L'abbé Romorantin a très-bien fréquenté Isaac Laquedem où Ahasverus chez les Savray... et il paraît que ce fut ce Laquedem qui sauva l'enfant la nuit du incendio... quant au troisième Juif errant, Ozer, le soldat, un pur coquin, l'abbé le cherche de ma part, et c'est pour cela qu'il a deux cents francs par mois.

— Il n'a jamais été plus fou qu'on cela ! dit le général Lamadou.

— Aussi, répliqua Mme Lancelot, on parle de lui pour présider les cinq Académies.